. . . EXTRAITS . . .

Le Glossaire, ou l’étrange univers du savant Monsieur Pluche

Max Rouquette

Éditions Espaces 34, 1998

Extrait 1

[p. 9 à 11]

Mâme Pluche. - Vous parlez à votre poisson rouge... Oh ! je vous comprends, madame Sissé, c'est si affectueux ces petites bêtes. On s'y attache, et elles s'attachent à vous. Ça devient comme de grandes personnes et c'est finalement moins gênant. Avec eux, il faut bien le dire, on n'a rien à craindre dans le genre vacheries. Tandis que les hommes !...

Madame Sissé, gravement. - Ça dépend, mâme Pluche, ça dépend...

Mâme Pluche. - Il y a des exceptions, je sais bien...

Madame Sissé, se levant comme pour une déclaration historique. - Mon mari s'appelait Arthur, et c'était un homme de bien. Il m'a passionnément aimée. Je l'ai passionnément aimé. Notre amour a rayonné sur le monde. C'est rare, croyez-moi, mâme Pluche, un grand amour. Ça mérite qu'on en parle dans les journaux. Nous, on n'en a pas parlé, et on a eu tort. Ce n'était pas comme aujourd'hui où les foules évoluées exigent à tout instant de connaître les dessous de cartes et le bonheur des princesses.

Mâme Pluche. - Ah ! c'est bien vrai ce que vous dites là, madame Sissé, c'est bien le signe de notre temps que ce plaisir qu'on a quand on peut connaître dans le détail le bonheur des cartes et les dessous des princesses.

Madame Sissé. - Dieu sait ce que le monde a perdu de ne pas avoir pu revivre le récit de ce grand amour. J'ai aimé, mâme Pluche, je peux le dire. Et ce n'est pas donné à tout un chacun.

Mâme Pluche, avec un soupir en vague de fond. - Ça a dû être dur cette séparation.

Madame Sissé. - ... Séparation ? Qui parle de séparation ? Rien ne saurait nous séparer. L'amour est plus fort que la mort. *(Avec un index doctoral.)* Arthur vit au-delà même du tombeau !

Mâme Pluche, s'approchant d'elle. - Que dites-vous là, madame Sissé ?

Madame Sissé, se penchant vers elle, et à voix plus basse. - Il ne faut pas le dire, les gens sont si mauvais... *(Un temps avec regards en coulisse.)* Arthur n'est plus là, mais il ne cesse de me contempler, comme jadis, au temps où il avait le bonheur de vivre auprès de moi dans cette loge.

Mâme Pluche. - Comment cela, madame Sissé ?

Madame Sissé, du menton elle désigne le guéridon. - Il est là, mâme Pluche, il est là.

Mâme Pluche, regardant sous le guéridon. - Où çà ?

Madame Sissé. - Là, vous dis-je...

Mâme Pluche. - ... derrière le bocal ?

Madame Sissé, comme s'il s'agissait d'une aveuglante évidence. - Non !... dedans.